

donne : c'est celui qui, composé uniquement de passion, ne connaissant nul frein, renverse tout sur son passage et, gouvernant absolument celui qu'il possède, lui fait oublier jusqu'à l'honneur, jusqu'au devoir. Terrible maître que celui-là ! Mais il y a aussi celui qui, fait de tendresse surtout, d'exquise bonté, de dévouement, de pure flamme, élève, console, éclaire, et comme la foi, met au cœur une force divine. Celui-là, le bon, le vrai, vous l'avez connu, Germaine ; c'est le vôtre. Son noble souffle a passé dans votre âme. N'est-ce pas lui qui vous a rendue miséricordieuse et clémente envers celui qui le méritait si peu, qui vous a soutenue dans les amers déchirements que vous avez éprouvés et qui charmera jusqu'à la fin, de son éternel souvenir, les longues heures de solitude ?... Ah ! ma fille, car désormais je ne vous appellerai pas autrement, ah ma fille, ne le maudissez pas !

XVII

On était en décembre ; il faisait nuit, bien qu'il ne fût encore que quatre heures. On venait d'apporter les lampes au salon. Nous travaillions en silence, ma tante et moi, tandis qu'au dehors la neige tombait épaisse, recouvrant le sol d'un grand tapis de velours blanc.

— Quel triste temps ! dis-je, avec un léger soupir.

— J'y songeais précisément, répondit Mme de Lermont, et voilà ce que je me disais en cet instant. Quand vient l'hiver et que les arbres perdent cette charmante verdure qui semblait à nos regards un impénétrable rideau, quand chaque jour l'ombre devient moins épaisse au fond des bois, le silence moins profond, tandis qu'à travers les branches dépouillées la lumière filtre toujours plus large, l'horizon apparaît toujours plus vaste, le ciel toujours plus découvert, ne penserions-nous pas à notre propre vie, qui, à mesure qu'elle avance, perdant de ses trésors, de ses mystères, de ses bonheurs, gagne en revanche une vue plus nette des choses d'en haut, s'illumine de clartés plus vives :